

Lis cet extrait de la même pièce de théâtre et réponds aux questions.

Compétence : comprendre les types de paroles dans une pièce de théâtre.

LE ROI : bravo, chevalier Pas de Bosse, vous avez réussi !

LA REINE : allons au salon préparer une fête pour le retour d'Aliénor...

Le roi et la reine s'éloignent en se tenant le bras.

Aliénor rejoint le chevalier Pas de Bosse et l'embrasse sur la joue.

LE CHEVALIER PAS DE BOSSE, en aparté : grâce à T'es-trop-Moche, l'affaire est dans la poche!! (il fait un clin d'œil)

<http://www.jeuxetcompagnie.fr/saynete-panique-cour/>

- Qui sont les personnages ?
- Quelles sont les paroles qui sont dites pour être entendues par les autres personnages ?
- Quelles sont les paroles qui ne sont pas destinées aux personnages présents sur scène ?

Les « types de parole » sur scène : quelques définitions

- La **réplique** est le texte prononcé par un personnage à destination d'un (ou plusieurs) autre(s) personnage(s).
- La **tirade** est une longue réplique sans interruption.
- Le **monologue** est une tirade prononcée par un personnage seul en scène (ou qui croit l'être).
- Le **dialogue** est un échange verbal entre deux ou plusieurs personnages.
- L'**aparté** (mot masculin) est une réplique prononcée par un personnage à l'insu d'un autre, pour lui-même ou à l'intention du public.

Lequel de ces textes contient des apartés ? Quel est le « type de parole » des deux autres textes ?

CYRANO : Ah ! non ! C'est un peu court, jeune homme ! On pouvait dire... Oh ! Dieu !... bien des choses en somme... En variant le ton, par exemple, tenez
Agressif : « Moi, monsieur, si j'avais un tel nez, il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse ! »
Descriptif : « C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule ! »
Tendre : « Faites-lui faire un petit parasol de peur que sa couleur au soleil ne se fane ! »
Cavalier : « Quoi, l'ami, ce croc est à la mode ? Pour pendre son chapeau, c'est vraiment très commode ! »
Dramatique : « C'est la Mer Rouge quand il saigne ! »
Admiratif : « Pour un parfumeur, quelle enseigne ! »
Naïf : « Ce monument, quand le visite-t-on ? »
Militaire : « Pointez contre cavalerie ! »
Rostand Edmond, *CYRANO DE BERGERAC*

Réplique 1

ZÉNAÏDE, *haut*. – Qui est là ? (*À part.*) Pourvu que ce ne soit pas Oswald, mon fiancé ! Je n'ai pas mis la robe qu'il préfère ! Et d'ailleurs, à quoi bon ? Après tout ce qui s'est passé !

Réplique 2

LA VOIX D'OSWALD, *au-dehors*. – C'est moi, Oswald !

Réplique 3

ZÉNAÏDE, *à part*. – Hélas, c'est lui, c'est bien Oswald. (*Haut.*) Entrez, Oswald. (*À part.*) Voilà bien ma chance ! Que pourrai-je lui dire ? Jamais je n'aurai le courage de lui apprendre la triste vérité !

Entre Oswald. Il reste un moment sur le seuil et contemple Zénaïde avec émotion.

Réplique 4

OSWALD, *haut*. – Vous, vous, Zénaïde ! (*À part.*) Que lui dire de plus ? Elle est si confiante, si insouciant ! Jamais je n'aurai la cruauté de lui avouer la grave déception qui vient d'être prise à son insu !

Jean Tardieu, «Oswald et Zénaïde, ou Les apartés», *La Comédie de la comédie*, 1990, Éd. Gallimard.

HARPAGON. (*Il crie au voleur dès le jardin, et vient sans chapeau.*)

Au voleur ! Au voleur ! A l'assassin ! Au meurtrier ! Justice, juste ciel ! Je suis perdu, je suis assassiné ! On m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent ? Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête ! (Il se prend lui-même le bras.) Rends-moi mon argent, coquin !... Ah ! C'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas ! Mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami, on m'a privé de toi !

L'avare, Molière